

Stratégies d'évaluation de l'impact du GPS sur les délinquants à haut risque aux États-Unis

Marc Renzema
Université Kutztown
renzema@kutztown.edu

Coïncidence

- Marc Renzema & Evan Mayo-Wilson, « La surveillance électronique peut-elle réduire la récidive chez les **délinquants à haut et moyen risque** ? », Journal of Experimental Criminology, juillet 2005, vol.1, n°2
- National Institute of Justice - RFP (demande de propositions) 2/07 : « Évaluation de l'efficacité de la surveillance électronique pour les **délinquants à haut et moyen risque sous contrôle** »

Critères d'inclusion	Caractéristiques retenues
Groupes de comparaison	Probation, liberté conditionnelle, PSI, prison, autre
Affectation par groupe	Aléatoire, par concordance, historique
Mesures de résultat	Incarcération, arrestation, condamnation, etc.

Problèmes chroniques des « bonnes » études

- Absence d'intégrité du traitement
- Mauvaise randomisation
 - Autres points de sélection
 - Comparaison entre les placés sous SE et ceux « laissés en arrière »
- Différentes périodes à risque

Autres problèmes

- Absence de distinction entre les conditions expérimentales et de contrôle
- Contamination du groupe de traitement
 - Service correctionnel de Floride (FDOC)

10 ans de recherche aux É.-U.

- 1997 : SE pour violence domestique (474k \$) ; développement technique (50k \$)
- 1998 : étude de faisabilité : surveillance sans GPS sur un secteur étendu
- 1999 : manuel des « bonnes pratiques » (108k \$)
- 2006 : mise à jour du manuel (50k \$)
- 2007 : demande de propositions (1 000k \$)

Grandes lignes de la demande de propositions

- La SE n'est pas considérée comme un « programme »
- Préférence pour les études expérimentales
- Priorité aux délinquants présentant les plus grands risques
- Appréciation de la récidive avant et après le placement sous SE

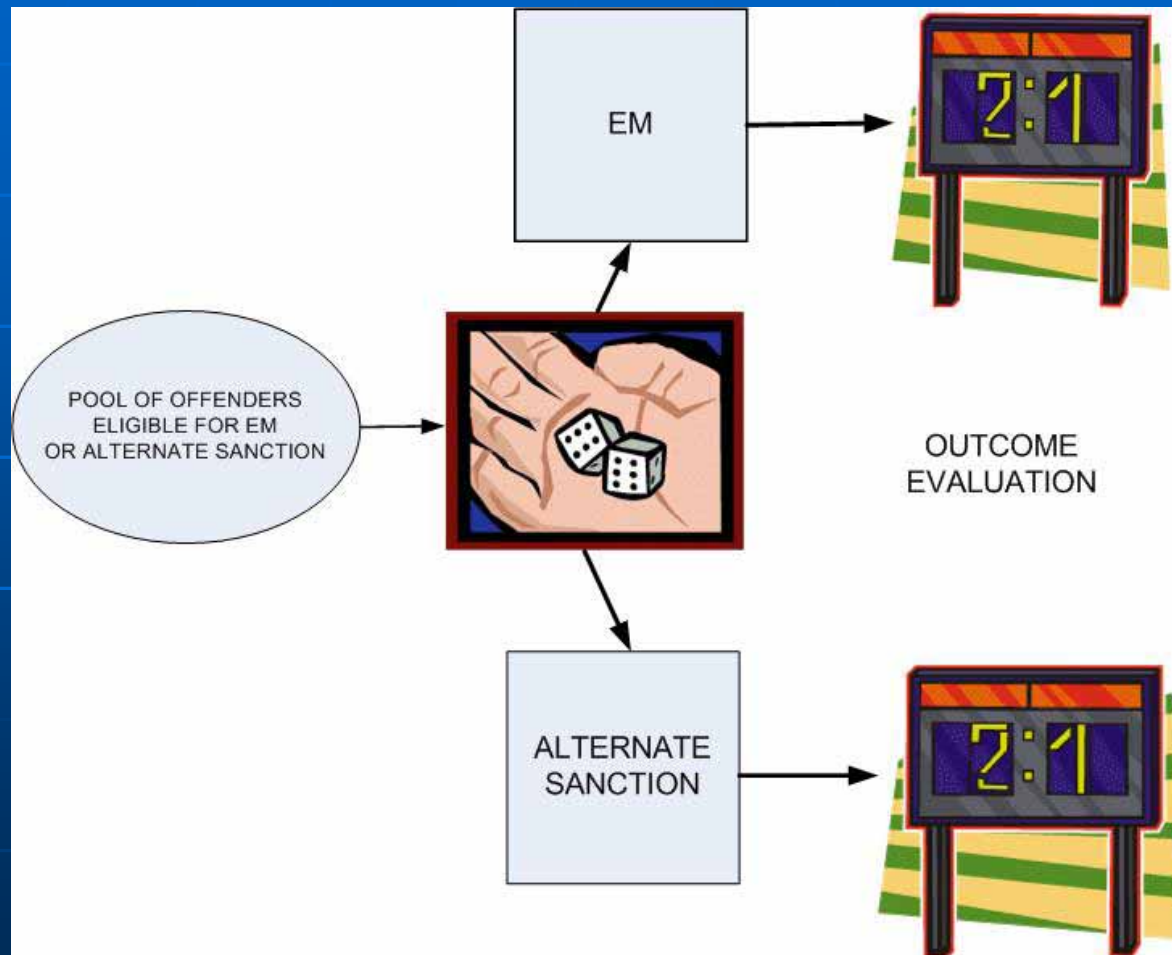
Les leçons de la revue de mi-mars

- 20% des propositions conviennent parfaitement en termes de génération des groupes de comparaison
- La plupart des propositions ne conviennent pas en termes de distinction de traitement et d'analyse coût-bénéfice
- **LEÇON 1** : même un million de dollars ne permettent pas d'obtenir une étude définitive aux É.-U.

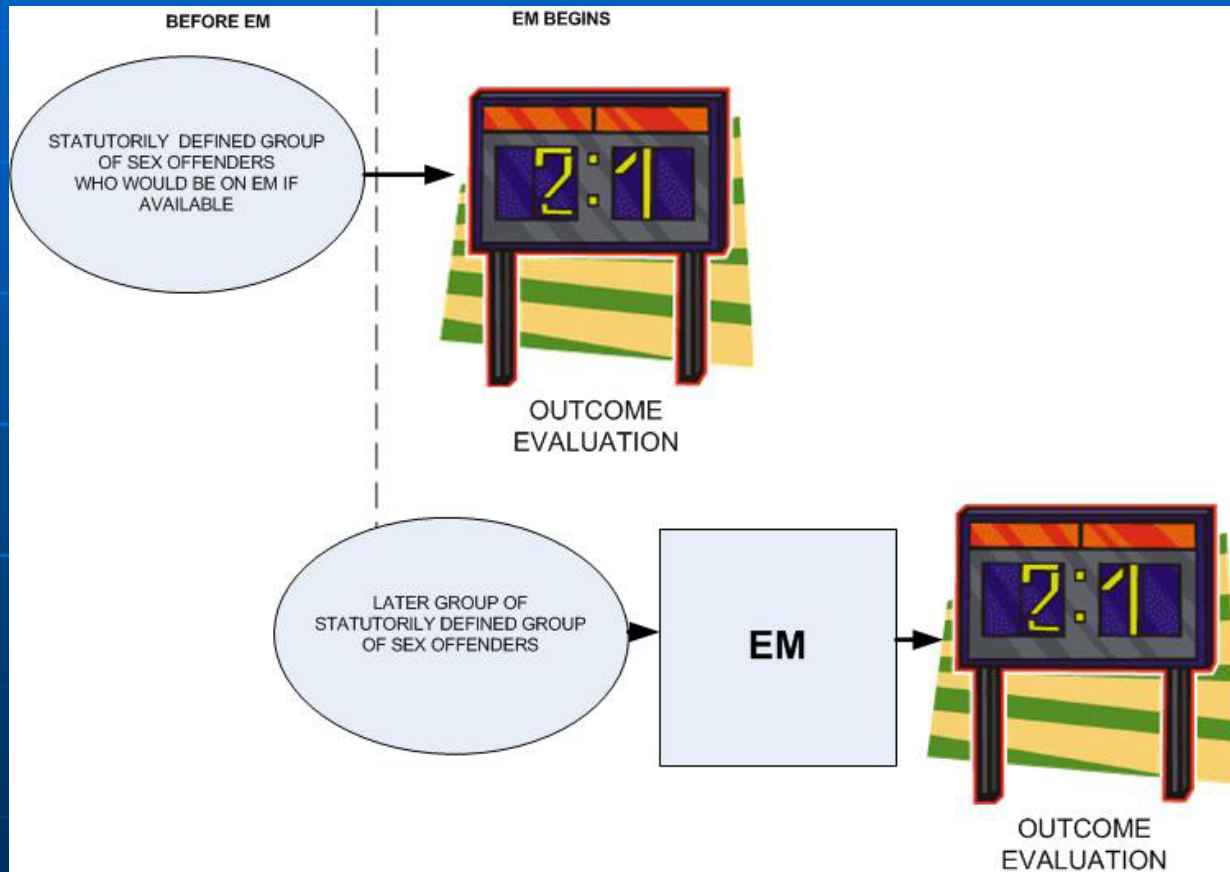
Leçons

- **Leçon 2 : des coûts élevés**
 - Codeurs et programmeurs
 - Cohortes insuffisantes → plusieurs sites
 - Distinction de traitement onéreuse
 - Totaux approximatifs : 250-1 000 \$/individu
 - 300 E, 300C = 150-600 000 \$

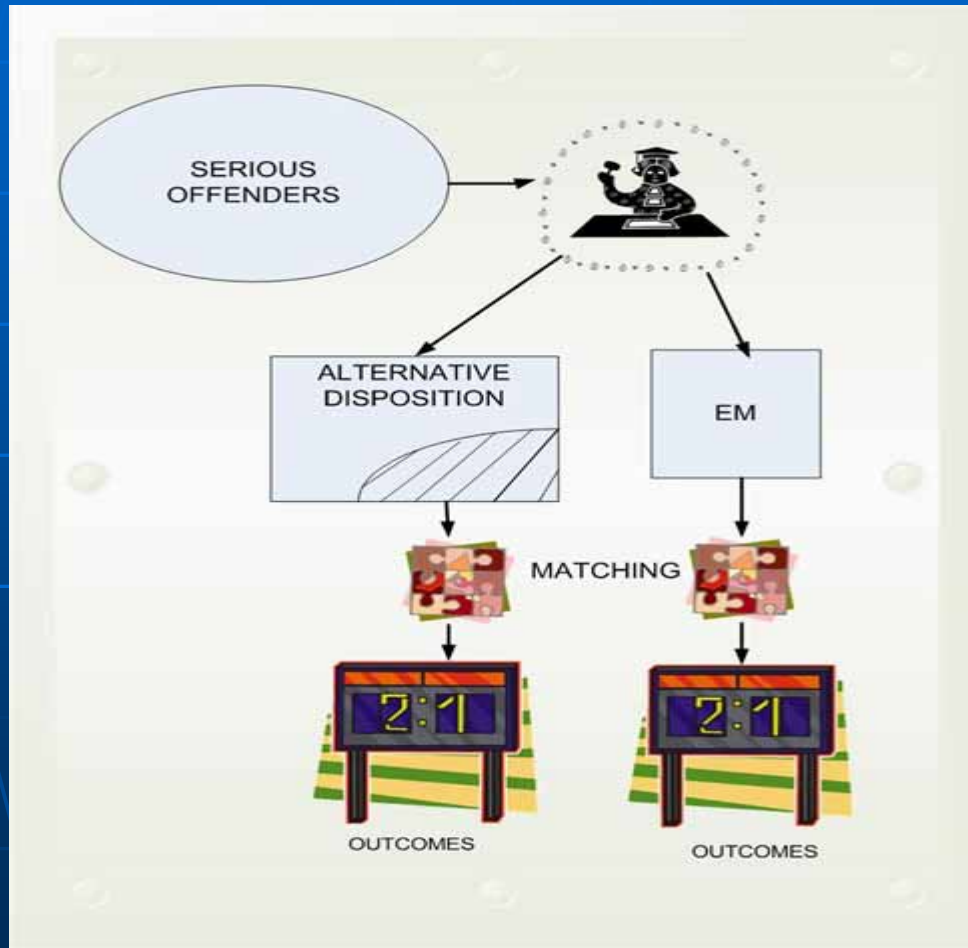
Leçons : post-test



Leçons : groupe statique (simplifié)



Leçons : concordance



Leçons

- **Leçon 3** : même un pot de vin d'un million de dollars ne permet pas d'obtenir une affectation aléatoire aux É.-U.
- **Leçon 4** : même des gens intelligents ne réalisent pas toujours une analyse de puissance

Leçons

- **Leçon 5** : il peut être difficile de constituer les cohortes
 - Faute d'un nombre suffisant de délinquants classés correctement
 - Faute d'équipements suffisants
 - Particulièrement gênant pour les affaires de violence domestique
- **Leçon 6** : se méfier de l'évaluation de programmes de lancement

Leçons

- **Leçon 7** : les spécialistes en recherche sociale qui ont les moyens d'évaluer la procédure et les résultats des programmes semblent ne pas avoir de compétences en analyse coût-bénéfice.
 - Ils ne raisonnent pas non plus comme des géographes ni comme des cartographes.
- **Leçon 8** : l'évaluation du processus n'a pas eu de succès

Voies non explorées

- Peut-on prévoir la récurrence à partir des données de surveillance ?
- La SE améliore-t-elle l'assiduité au programme ?
- Existe-t-il un effet rebond ?
- Une diminution progressive est-elle plus efficace qu'un arrêt brusque ?

Autres voies non explorées

- Peut-on utiliser la SE pour améliorer le versement des pensions alimentaires ?
- Peut-on utiliser la SE pour saper les réseaux sociaux sur lesquels s'appuie le comportement délinquant ?
- La SE a-t-elle un impact différent sur les personnes présentant des troubles mentaux ?
- La fonction familiale influence-t-elle le résultat de la SE ?

Voies également non explorées

- Le GPS peut-il être utilisé pour préserver de la contagion criminelle les délinquants qui habitent des secteurs à fort taux de délinquance ?
- Des zones d'exclusion GPS établies explicitement pour réduire la visibilité de la cible peuvent-elles être plus efficaces que des limites généralisées ?
- Parmi les 4 catégories de GPS, laquelle donne les meilleurs résultats avec quel type de délinquant ?

La recherche sur la SE est peut-être enfin plus mûre aujourd'hui. Mais le prix a été élevé pour en arriver là.



John E. Couey,
Photo FDOC